

Archéologie neuchâteloise

Publication d'un ouvrage de référence relatif aux palafittes neuchâtelois

Le 45^e volume de la série « Archéologie neuchâteloise », rédigé par Béat Arnold, archéologue cantonal, qui a côtoyé les « lacustres » pendant près de 40 ans, va indubitablement constituer un ouvrage de référence relatif aux palafittes neuchâtelois dès lors qu'il couvre rien de moins qu'un tiers du patrimoine archéologique cantonal. Au total, on compte aujourd'hui 69 sites sur le territoire cantonal, qui correspondent au minimum à 123 villages, s'étendant de 3850 à 850 avant J.-C. Imprimé à 800 exemplaires, cet ouvrage est disponible à la vente au Laténium et sur internet à l'adresse www.archeologie-neuchateloise.ch.

Bien que réalisé parallèlement au dossier de candidature « Sites palafittiques préhistoriques autour des Alpes », déposé pour rappel le 26 janvier au siège de l'UNESCO à Paris, ce volume paru sous le titre « A la poursuite des villages lacustres neuchâtelois – Un siècle et demi de cartographie et de recherche » n'a rien à voir avec un dossier technique, avec ses 252 pages illustrées par 257 figures en couleur, où les documents cartographiques anciens dominent.

Certes les différents gisements sont abordés successivement d'amont en aval, soit de Vaumarcus au Landeron, mais l'historique des recherches y est également présenté depuis la découverte des stations lacustres en 1854 ; cet aspect joue en effet un rôle fondamental pour la compréhension de la problématique neuchâteloise. Les fouilles récentes ne sont évidemment pas oubliées et tous les plans des villages présentés.

Un ouvrage attendu depuis longtemps

Vers 1880, les chercheurs appelaient déjà de leurs vœux une analyse cartographique détaillée des stations lacustres, en particulier neuchâteloises. Cette analyse n'a jamais été effectuée, et le seul inventaire vraiment complet de ces sites dont nous disposions datait de 1930. La redécouverte récente de documents anciens, dont on avait perdu la trace durant près de 50 ans, a permis de réaliser cette étude tant attendue, et de procéder à ce nouvel inventaire.

Ce travail a en outre pu être mené à bien grâce à l'abondante documentation rassemblée dans le cadre des fouilles de sauvetage effectuées au cours des 40 dernières années. L'analyse des photographies aériennes et la datation de milliers de pieux par la dendrochronologie ont également joué un rôle fondamental dans l'étude de ces villages.

« A la poursuite des villages lacustres neuchâtelois – Un siècle et demi de cartographie et de recherche » (Imprimerie Gasser SA, Le Locle) est imprimé à 800 exemplaires et disponible à la vente au Laténium et en ligne sur internet à l'adresse www.archeologie-neuchateloise.ch.

Un ensemble archéologique exceptionnel

Au total, le territoire cantonal compte aujourd'hui 69 sites, qui correspondent au minimum à 123 villages, s'étendant de 3850 à 850 avant J.-C. Un tiers des sites identifiés a suivi la découverte des stations lacustres, il y a un peu plus de 150 ans. Le second tiers est directement associé aux travaux topographiques ayant suivi la première Correction des eaux du Jura qui entraîna un abaissement par paliers, entre 1876 et 1879, du niveau moyen du lac de Neuchâtel de 2,7 m. Le solde résulte de gisements mentionnés en 1930, découverts suite à la disparition de leurs sédiments protecteurs en raison de l'abaissement du niveau du lac, ensemble auquel on peut ajouter quelques sites identifiés dans le cadre de fouilles de sauvetage et lors de prospections subaquatiques.

L'abondance est donc le premier élément que l'on retiendra lorsqu'on aborde ce type de gisements. Leur carte de répartition souligne des concentrations marquées par le relief du rivage : les villages sont systématiquement implantés dans les baies, loin des caps et des emplacements où de petites falaises bordent la plate-forme littorale. Les préhistoriques ont également choisi, de préférence, des aires où d'épaisses couches sédimentaires d'origine lacustre sont présentes, permettant d'enfoncer aisément les pieux munis de leur longue pointe, servant de fondation à leurs constructions.

Des villages préhistoriques structurés

Les fouilles de sauvetage, réalisées en particulier sur le tracé de l'autoroute A5, ont permis d'aborder l'analyse de villages complets. Quant aux études dendrochronologiques qui accompagnent ces travaux, elles offrent l'opportunité exceptionnelle de suivre les séquences de la fondation des villages et leur développement année après année.

La présence de villages en damier est fréquemment observée, où les maisons sont disposées sur deux réseaux d'axes se recoupant à angle droit. Un type fréquemment observé est constitué par une structure en peigne double. Un chemin axial, souvent situé dans l'axe de l'ouverture présente dans la palissade (lorsque cette dernière existe) constitue une sorte de colonne vertébrale contre laquelle viennent s'appuyer des rangées parallèles de maisons par leur côté le plus étroit.

Ce travail de synthèse a également été l'occasion de procéder à l'analyse d'anciennes fouilles. Il a été ainsi possible d'identifier la présence, à Saint-Aubin-Sauges/Port-Conty, d'un tertre remarquable présent au centre du village, à l'image de celui découvert récemment sur le site des Piécettes situé à proximité du célèbre site de La Tène. A Auvernier/Les Ténevières, une maison du Bronze ancien a pu être mise en relief. Le champ de pieux fouillé à Pont de Thielle en 1969, dans le cadre de la 2^e correction des eaux du Jura, a également pu être décrypté.

Illustration d'une richesse exceptionnelle

Cet ouvrage permet ainsi d'aller bien au-delà d'un simple inventaire et d'illustrer la richesse exceptionnelle de nos données cartographiques relatives aux stations lacustres. Il offre aussi la possibilité d'évoquer les structures sociales qui ont dû être présentes pour permettre la réalisation de ces villages fortement structurés, mais également les conditions parfois très difficiles dans lesquelles les archéologues ont dû œuvrer (par exemple à Auvernier ou dans les eaux hivernales glaciales) afin de préserver les témoins de notre patrimoine enfoui, de notre passé.

- « A la poursuite des villages lacustres neuchâtelois – Un siècle et demi de cartographie et de recherche » (Imprimerie Gasser SA, Le Locle) est en vente à l'entrée du Laténium (prix: 65.- en souscription) ; il peut également être acquis via Internet sur le site www.archeologie-neuchateloise.ch

Pour de plus amples renseignements:

**Béat Arnold, archéologue cantonal, chef de l'Office et Musée d'archéologie,
tél. 032 889 69 10.**

Neuchâtel, le 6 avril 2010